

En hommage à Yves Blet, en partenariat avec la Commune de St Palais

Mercredi 20 mai

St Palais - 18 h

Centre Communal

Lecture théâtralisée et musicale

Un compagnon menuisier sur la route...

d'après *Mémoires d'un compagnon* d' Agricol Perdiguier

Yves vient de nous quitter. Il participait à l'aventure de Paroles Publiques depuis le début.

Membre fondateur de notre association, il participa à de très nombreuses lectures.

Nous présentons celle-ci qu'il interpréta plus d'une dizaine de fois...

mais ce soir, ce sera à plusieurs voix !

Après cette lecture : Plantation d'un arbre à la mémoire de Yves.

La Municipalité de Saint Palais et Paroles Publiques, ont rendu hommage, le 20 mai, à Yves Blet, récemment disparu. Devant une foule nombreuse, huit lecteurs et lectrices de Paroles Publiques ont lu un extrait des mémoires d'Agricol Perdiguier " *Un compagnon menuisier sur la route* ", lecture que Yves avait interprété une dizaine de fois, seul sur scène.

Pour accompagner cette lecture, Yves chantait la chanson de Cadet Roussel qui avait " *Trois maisons, trois habits, trois deniers et une épée, etc...* ", sous les portraits d'Agricol Perdiguier, George Sand et Yves.

Après la lecture, accompagné par Roby notre musicien, la chanson a été reprise en chœur par tous, au moment de la plantation d'un tilleul dans le parc, à proximité du Centre Communal.

Le pot de l'amitié a clôturé ce moment de partage, d'échange et d'émotion, autour de la mémoire de Yves qui fut un lecteur important pour notre association et un grand humaniste. *Martine*



*" Je vois de ma ville natale
Encore le plus haut monument.
Mais d'intervalle en intervalle
Il s'abaisse insensiblement...
Oh ! Plus rien ne s'offre à ma vue
Que des champs, la vaste étendue
Adieu, amis et charmant pays,
Adieu, vous tous, mes vrais amis !
Je pars pour mon dernier voyage..."*

Agricol Perdiguier



Samedi 18 Avril

Ste Montaine

Musée Marguerite Audoux

avec **Manuela Bourdon**

Anne Doucelin

Evelyne Savel

Musique **Roby Rousselot**



Entre Ciel et Terre



d'après *Un hiver à Majorque* de George Sand

Adaptation **Georges Buisson**



Une bonne cinquantaine de personnes se sont retrouvées, ce beau samedi ensoleillé, au Musée *Marguerite Audoux* de Ste Montaine pour écouter la nouvelle création de l'association. Ce texte singulier compose un carnet de voyage des plus efficaces. L'origine d'un tel projet correspond à la relation amoureuse que George Sand entame avec Frédéric Chopin. La santé du compositeur exige un climat plus adapté à ses problèmes pulmonaires. Mais, contre toute attente, les pluies seront diluviennes à Majorque en cet hiver 1839.

Par ailleurs, le compositeur et la romancière accompagnée de ses enfants devront affronter de nombreuses difficultés. Un couple non consacré par l'Église, un compositeur atteint d'un mal contagieux, une femme libre précédée par sa sulfureuse réputation, tout cela inquiète au plus haut point une population essentiellement rurale. L'adaptation se resserre autour des péripéties d'un voyage qui fut loin d'être un long fleuve tranquille. L'environnement musical et les chants installent une atmosphère propice au dépaysement.



2026

George Sand

Une écrivaine engagée dans son siècle

Conception Georges Buisson
avec Véronique Massacret et Alain Giraud
ou Mireille Braun et J.Pierre Gallien



Les 12 et 13 février derniers, notre association est allée à la rencontre de deux classes de troisième du **Collège Victor Hugo de Bourges** pour la conférence lecture *George Sand, une écrivaine engagée dans son siècle*. Cette conférence lecture avait été demandée par deux professeurs de français que nous avons rencontrés. Ces deux professeurs ont travaillé en amont avec le

texte de la conférence pour préparer les élèves à l'écoute de la lecture à haute voix, pratique qu'ils ont découverte.

Belle écoute de la part de ces jeunes qui ont découvert George Sand la républicaine, la femme libre.

Ces élèves visiteront la maison à Nohant en juin prochain.

Belle expérience pour nous : c'était la première fois que nous lisions pour des élèves de collège !



8/03 : St Palais



17/02 : Résidence Le Biloba - Bourges



03 : Grenier Littéraire - Nohant



12/05 : Mus&um- Bourges

"Oui

Madame !"

d'après *Fin de service* de Yves Garnier

avec Mireille Braun et J.Pierre Gallien
Musique : Roby Rousselot

Mercredi 11 Février, à l'amphi du Muséum de Bourges, une trentaine de personnes ont bravé la tempête Nils pour venir écouter cette lecture théâtralisée et musicale, adaptée de la pièce de Yves Garnier *Fin de service*.

Yves Garnier, ancien professeur de lettres, après un passage au conservatoire de Nantes, devient comédien et auteur dramatique et publie *Fin de service* en 1994.

C'est un huis-clos singulier !

Dans une maison, malmenée par la tempête, au bord de la mer, Madame et Gork, son majordome, attendent des invités qui n'arrivent jamais et l'improbable incarnation de leurs chimères.

Dans un tango tragi-comique que ponctuent les éclats de leurs vieilles colères, le sarcasme fuse, et la folie les guette.

Les personnages de cet étrange huis-clos nous content leurs singulières histoires.



Glou
Glou
Glou

1905 : une loi !

Histoire d'une séparation

d'après le téléfilm de François Hanss (2005)

Adaptation : Georges Buisson

avec M.Braun – G.Buisson - Y.Bourdon

JF.Chabenat – JP.Gallien – A.Giraud – Ph.Paillard

Percussions : Roby Rousselot



Une centaine de personnes étaient rassemblées dans la Salle des Festins du Palais Jacques-Cœur, à Bourges, pour commémorer la promulgation de la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, **le 9 décembre 2025**, soit 120 ans jour pour jour, avant la date de cette lecture. Elle a été redonnée **le 1 février 2026**, devant une centaine de personne, à St Palais.

Cette lecture reprenait les principales interventions qui se sont échangées en 1905, à la Chambre des députés, au sujet de la loi de Séparation des Églises et de l'État... Un débat fleuve !

Les principaux leaders politiques vont se succéder à la tribune pour défendre avec acharnement leurs points de vue :

A gauche, Aristide Briand, rapporteur de la loi, Maurice Allard et Jean Jaurès.

A droite, l'abbé Hippolyte Gayraud et le comte de Baudry d'Asson.

Ce sont de véritables joutes oratoires qui nous laissent entrevoir la richesse des discours politiques de cette époque.

Ce sont surtout les enjeux du principe de laïcité qui s'expriment dans ces propos. La loi finira par être adoptée par 341 voix pour et 233 contre . Elle sera promulguée le 9 décembre 1905,



Briand



Paul Doumer



Allard



Gayraud



Jaurès



Baudry d'Asson



Palais Jacques Cœur à Bourges



Salle Communale à St Palais



Récital (Parenthèse)

Jeudi 4 Décembre

Bourges

Muséum

Avec Roby Rousselot

Véronique Massacret et Sylvain Cholet

Une soixantaine de personnes se sont retrouvées dans l'amphi du Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges.

Roby Rousselot, musicien et poète, accompagne beaucoup de lectures de Paroles Publiques avec son accordéon, son clavier, ses percussions, ses flutes et pipeaux divers, créant des univers musicaux qui font vivre

les textes. Avec Véronique Massacret et Sylvain Cholet, ils ont proposé ce Récital de poésie, dite et chantée, accompagné avec l'accordéon et le clavier .

Le poète nous invite :

" Je vous ouvre ma parenthèse. . . Entrez c'est par ici ! "

" A l'intérieur, en toute digression : un piano, un accordéon, une voix, une écriture chantée, déclamée, jouée, seront nos compagnons de voyage, un pied de nez au temps et au quotidien .

Bienvenue et bonne randonnée sur le sentier du mot et de la note ! "



Conférence à deux voix

Jacques Rivière

Vendredi 7 Novembre

Entretiens à bâtons rompus

Bourges

Médiathèque Leïla Slimani

Montage-Adaptation : Georges Buisson
avec Martine Colomb et Philippe Paillard

Près de 80 personnes se sont retrouvées à la Médiathèque Leïla Slimani de Bourges.

Cette lecture à deux voix prend la forme d'un entretien radiophonique imaginaire entre Jacques Rivière et une journaliste. Il donne à entendre «à bâtons rompus» les grandes lignes de la vie et de l'œuvre de ce brillant intellectuel, ami d'Alain-Fournier, son beau-frère. De son enfance, à ses études, à ses rencontres déterminantes qui l'amèneront à épouser une carrière littéraire de tout premier plan.



Ce jeu de questions et de réponses complices mais aussi parfois impertinent, poussera Jacques Rivière à se dévoiler, souvent à son insu. Tous les mots qu'il utilise pour répondre au mieux à ces interrogations sont, bien évidemment, les siens.

On comprendra alors son étonnant cheminement qui provoqua sa rencontre avec l'aventure de la NRF, la Nouvelle Revue Française.

La première guerre mondiale mettra tragiquement et brutalement fin à cette ambitieuse entreprise. Cette période douloureuse, durant laquelle Jacques Rivière sera retenu prisonnier en Allemagne, sera aussi pour lui l'occasion d'une profonde réflexion sur le devenir et le sens de la revue qu'il allait bientôt diriger après la guerre. Les questions de la journaliste tenteront d'approfondir sa personnalité, ses fissures intimes et sa vision d'un monde nouveau qui adviendrait avec le retour de la paix.

Une Exposition "Jacques Rivière et la modernité des années 20" est ouverte jusqu'au 20 novembre 2025

Samedi 6/09

Bourges

Itinéraire dans la ville

d'après les témoignages d'habitant(e)s de Bourges

Adaptation Georges Buisson

avec M.Colomb – M.Chavot – E.Savel

Y.Blet – Y.Bourdon – A.Giraud



Alain

Ils ne sont plus très nombreux, les derniers témoins de cette seconde guerre mondiale. Plusieurs d'entre eux ont accepté de confier leurs souvenirs au cours d'entretiens organisés par la municipalité de Bourges. Ces témoignages ont été soigneusement retranscrits. De cette expression, une adaptation fidèle a été réalisée par l'association *Paroles Publiques*.

Celles et ceux qui racontent étaient alors de très jeunes enfants : trois, six, dix ans au maximum. Ce sont donc des souvenirs lointains qui disent, avec beaucoup de précision, la déclaration de la guerre, l'exode, l'occupation et enfin la libération

déclaration de la guerre, l'exode, l'occupation espérée.

Il a aussi dans ces expressions le désarroi prenait pas ce qui se passait dans le monde La peur des sirènes et des bombardements leur est restée gravée malgré les années.

Ils furent les témoins de l'arrivée des soldats ennemis qui parfois leur offraient des friandises. Il y a aussi toutes les angoisses communiquées par les parents, les privations, les tickets de rationnement. La violence devint quotidienne : arrestations et exécutions.

Martine

Tout cela nous est relaté précisément avec des mots simples, des mots de tous les jours. Il n'y a peu d'analyses exposés dans toute leur crudité. Les souvenirs se croisent, se renvoient les uns aux autres. Ils tissent la toile d'une époque qu'on aimerait oublier.

Ces paroles témoignent pourtant d'une mémoire qui risque de s'en aller au fil du temps.

C'est pourquoi, elles nous paraissent si précieuses à sauvegarder. De tous ces éclats de vie se dégage une belle humanité faite de drames, de petites joies au quotidien, d'entraide et de beaucoup d'incompréhension.

A l'heure où une partie du monde s'embrase à nouveau, cette lecture nous dit tout simplement que la paix reste essentielle au bonheur de l'humanité.

Evelyne

Martine

Yves

Yves

